
PROJET TUNISIE
ACPE
Association Coopération Prévention Eau Pour Tous

**Campagnes du Monde : Entre Traditions et
Modernité.**

**Cas des enfants du Fortin Contre
l'Ignorance, Bir Salah, Tunisie**

Projet crée par Sarah Toumi

TABLE DES MATIERES

LE CONTEXTE

1. Qui sommes nous ?
2. Pourquoi ce projet avec les enfants de Bir Salah ?
3. Pour quoi faire ?

II. NOS MOTIVATIONS

1. Promouvoir la prise de conscience sur les méfaits du gaspillage de l'eau et l'avancement de la désertification en Tunisie
2. Promouvoir l'accès à la culture, aux technologies de l'information et l'égalité des sexes
3. Promouvoir les échanges, la tolérance et l'ouverture d'esprit

III. PRESENTATION DE BIR SALAH

1. Les enfants de Bir Salah et leur village
2. Entre tradition...
3. ...Et modernité : le FCI

Conclusion

I. LE CONTEXTE

1. Qui sommes nous?

Sarah TOUMI, 18 ans, chef de projet :

Passionnée d'informatique, de sciences et de culture, j'ai eu mon Bac S, spécialité Mathématiques en juin 2005. Je suis actuellement étudiante en PCEM1 à l'Université Paris V, René Descartes.

Cela fait plusieurs années que je m'intéresse à l'humanitaire. J'aime pouvoir me rendre utile aux autres. C'est d'ailleurs pour cela, entre autre, que j'ai choisis de faire médecine. Plus tard, je souhaite monter des projets humanitaires dans le domaine médical et aider au développement de la recherche médicale et de la médecine préventive en Tunisie.

Ce projet avec les enfants de Bir Salah me tient particulièrement à cœur car il me permet de rapprocher mes deux cultures : française et tunisienne, en tentant de créer des liens entre les jeunes de Bir Salah et de jeunes parisiens désireux de découvrir une autre culture, une autre façon de penser, en correspondant par Internet.

Cette expérience, je l'ai moi même vécue et elle m'a beaucoup apporté au niveau personnel. C'est pourquoi je souhaite la transmettre à d'autres pour aider au développement de l'ouverture d'esprit et de la tolérance chez les jeunes parisiens.

Mes compétences :

- bon niveau scolaire en matières scientifiques et littéraires
- autodidacte en informatique : création multimédia, infographie, montage vidéo et photo, sites Internet.
- Webmaster et rédactrice du site Internet de l'ACPE <http://satoumix.free.fr>
- bonne connaissance de la culture arabo-musulmane , de la culture française et Européenne.(histoire, géographie, politique, littérature, art et coutumes)
- parle et écrit l'arabe
- motivée et enthousiaste
- très informée dans le domaine humanitaire, les programmes des grandes ONG pour le développement durable, l'égalité des sexes et les Objectifs du Millénaire pour le Développement ainsi que sur les problème de la désertification, du manque en eau potable et la protection de l'environnement.

Mon expérience :

- Réalisation de plusieurs sites Internet dont <http://satoumix.free.fr>
- Réalisation et montage vidéo des films présents sur le site Internet de l'ACPE ainsi que films privés. Pareil pour les photos de l'ACPE.
- Rédaction d'articles sur le site de l'ACPE.
- 2 voyages en tant que bénévole d'association pour aider à la création d'un centre culturel à Bir Salah
- Bonne connaissance de Bir Salah et ses environs et contacts avec la LCT BIR SALAH, association locale de Bir Salah dont le président est Mr Nourreddine Seghaier, agriculteur à Bir Salah.
- Correspondance par Internet avec de nombreux jeunes du monde entier pour m'imprégner des autres cultures et mieux les comprendre.
- Membre du Réseau Global d'action de la Jeunesse (Global Youth Action Network – GYAN) dont la plate-forme Internet est www.takingitglobal.org
-

Aujourd'hui, c'est en tant que jeune citoyenne française autonome issue du mélange des cultures et produit de l'intégration que moi, Sarah Toumi, je monte ce projet « CAMPAGNES DU MONDE : ENTRE TRADITION ET MODERNITE : Cas des enfants de Bir Salah, Tunisie » avec l'aide de ma sœur Myriam et de nos amies.

Myriam TOUMI, 16 ans, membre du projet :

Je suis actuellement en 1^o ES au lycée Montaigne, 75006.

Je souhaite intégrer Science- Po dans deux ans et faire du journalisme.

Je me préoccupe beaucoup du sort des jeunes de mon âge dans les autres pays et j'aimerais faire partager ma connaissance de ce sujet à d'autres.

Ce projet me tient particulièrement à cœur puisqu'il me permettra de faire découvrir de nouveaux horizons, d'autres façons de penser aux jeunes parisiens.

Marie Pelletier, 16 ans, membre du projet :

Je suis actuellement en 1^o S au lycée Montaigne, 75006.

Je souhaite plus tard me tourner vers un métier scientifique.

J'ai fait du scoutisme pendant de nombreuses années. Cela m'a beaucoup servi. Je souhaiterais aider des jeunes en leur apportant un peu de ce que je sais.

2. Pourquoi ce projet avec les enfants de Bir Salah?

Il se trouve que Sarah et Myriam connaissent bien la région de Bir Salah puisque leur père en est originaire. La première fois qu'elles s'y y sont rendues, c'était dans le début des années 90 chez leurs grands parents.

A chaque fois qu'elles s'y rendaient, elles voyaient évoluer la situation à Bir Salah et, grandissant, elles commençaient à comprendre la différence évolutive entre la région parisienne et cette zone rurale de Tunisie.

La situation était celle-ci :

- Dégradation de l'environnement. Au fur et à mesure des années, on pouvait voir avancer le désert dans la région à cause des pluies qui se faisaient très rares et aussi parce que les habitants n'avaient pas accès à l'eau courante donc ils épuisaient petit à petit les réserves d'eau mais aussi à cause de la déforestation au prix de construction de nouvelles maisons.
- Les jeunes n'avaient accès à rien de ce dont nous avons accès à Paris : infrastructures sportives, bibliothèques, cinéma, théâtre...
- Comme dans toutes les zones rurales, l'ordinateur était absent.

Tout cela leur a donné à réfléchir sur les problèmes de la désertification, de la préservation de l'eau, de l'isolation des campagnes et sur l'ennui et la lassitude des jeunes ruraux.

A leur échelle, elles contribuaient à faire évoluer les choses : elles ont apporté 4 ordinateurs en 3 ans à leurs jeunes amis, elles les ont convaincu de mettre le téléphone fixe chez leurs grands-parents pour pouvoir les joindre plus facilement et finalement en 2003, l'eau courante arrivait dans le village ce qui permis l'économie des réserves d'eau. Elles donnaient, à l'époque déjà, des leçons de français, elles aidaient les enfants dans leurs devoirs.

C'est alors que leur père décida de créer l'association ACPE, Association pour la Coopération, la Prévention et l'Eau pour tous, pour faire bouger les choses.

Elles sont parties deux fois en Tunisie, à Bir Salah en 2004 et 2005 en tant que bénévole pour l'association ACPE.

Ces séjours de 45 jours ont été bénéfiques pour tous puisque en 2004 elles ont organisé des sorties, des cours de soutien scolaire, des leçons d'informatique et elles ont encourager les enfants à être plus assidus à l'école. En 2005 elles ont monté le centre culturel FCI, Fortin tuniso-francophone Contre l'Ignorance où elles ont constitué un début de bibliothèque (789 livres) avec l'aide de la LCT BIR SALAH, Ligue Culturelle et Technique de Bir Salah, crée en 2005 pour et par les jeunes de Bir Salah. Ces actions les ont d'avantage rapproché des jeunes de Bir Salah et cette expérience leur a appris à écouter et à respecter les autres, à communiquer avec des gens à priori totalement différent et à s'intégrer dans un endroit totalement différent de leur environnement de tous les jours.

Il semble que la situation a évoluer depuis tout cela : les enfants sont plus assidus à l'école, ils sont curieux de découvrir de nouvelles choses, chose impensable il y a quelques années. Ils sont aujourd'hui motivé pour faire évoluer les choses et il semblerait que nous ayons servi d'exemple à suivre car les plus jeunes disent aujourd'hui « moi aussi je ferais de grandes études, comme Sarah et Myriam ». Aujourd'hui, la création d'activités et d'emplois pour les femmes et les jeunes filles du village sont en préparation.

Aujourd'hui, c'est un projet collectif que nous préparons, à quatre. Sarah et Myriam en sont les initiatrices car elles connaissent le terrain.

3. Pourquoi faire ?

En Tunisie :

Nous aiderons les jeunes du FCI en échange de leur hospitalité en donnant des cours de soutien scolaire, français, informatique, musique, initiation à la prévention de l'utilisation de l'eau et préservation de l'environnement et en encadrant les sorties et animations avec eux. Aussi nous aiderons à l'installation de ce centre, signe de l'entrée de la modernité dans la vie de ces enfants. Nous installerons les ordinateurs, les nouveaux livres de la bibliothèque. Nous suivrons les enfants avec notre caméra et notre appareil photo pour recueillir leurs impressions, ils nous expliqueront leur culture, leurs traditions et qu'est ce qu'ils attendent de la modernité.

A la fin du projet, nous développerons des photos que nous afficherons dans le FCI et nous projetterons notre film au FCI en compagnie des enfants de Bir Salah et des membre de la LCT BIR SALAH. Ensuite nous leur enverrons un book photo à notre retour à Paris.

En France :

A notre retour, nous comptons organiser une exposition photos retraçant notre expérience, présentant chaque enfant et son rêve pour l'avenir ainsi que leur vision de l'arrivée de ce centre culturel dans leur village. Nous espérons pour cela que la mairie du 14^e nous permettra d'exposer nos photos dans son enceinte (accord de principe acquis). Nous comptons développer 20 photos au format 20x30 et faire des books photos pour les écoles/centre de loisirs qui nous accueilleront avec une photo/une anecdote/un rêve, sorte de livre illustré et commenté de notre projet.

Aussi nous voulons faire visionner notre film dans des écoles primaires, centres de loisir, des collèges et lycées parisiens, pour faire connaître ces enfants et permettre de nouer des contacts entre ces enfants de Bir Salah et de jeunes parisiens intéressés par une correspondance par Internet. Nous tenterons d'organiser de petits débats avec les jeunes qui visionneront le film pour recueillir leurs impressions sur notre projet et les mettre sur notre site Internet. Avec les lycéens, nous souhaiterions débattre de la position des jeunes dans le monde associatif de nos jours et sur la situation des jeunes du sud qui tentent d'entrer dans la modernité tout en gardant leurs traditions.

Enfin, nous créerons un site Internet racontant notre voyage, présentant toutes nos photographies et permettant de télécharger notre film pour le visionner. Nous y exposerons aussi des dessins des enfants de Bir Salah et leur rêve pour l'avenir. Sur ce site Internet sera proposé un forum, dans la continuité du projet de rapprochement des parisiens et des habitants de Bir Salah. Aussi nous y mettrons un blog où nous publierons des articles concernant le déroulement de notre projet avec des photos (au moins 1 publication par semaine selon l'accès à Internet) durant notre séjour.

II. NOS MOTIVATIONS

1. Promouvoir la prise de conscience sur les méfaits du gaspillage de l'eau et l'avancement de la désertification en Tunisie

La modernité, c'est l'industrialisation : pollution et désertification en Tunisie.

En effet, le désert gagne de plus en plus la Tunisie à cause de la mauvaise conservation de l'environnement.

Dans le village où nous allons, l'accès à l'eau potable n'existe que depuis 2003 et peu d'habitants possèdent l'eau dans leur maison. Nous avons été témoins privilégiée en 2003 de l'arrivée de l'eau à Bir Salah. Au début, ils ne s'en servaient pas, cela ne faisait pas parti de leurs traditions. Ils se sont finalement rendus compte qu'en utilisant l'eau courante au lieu de l'eau des réserves sous terrains pour les tâches ménagères, ils économisaient de l'eau pour l'irrigation des sols. Ce fut un pas considérable pour la préservation des ressources hydriques du village.

A Paris, il suffit de tourner le robinet pour accéder à l'eau mais il faut savoir, en cette année 2006 consacrée par les Nations Unies aux déserts et à la désertification que 1 milliards de personnes n'ont pas accès à l'eau potable sur la planète et que 2,6 milliards n'ont pas accès à des installations sanitaires convenables.

Notre film montrera donc aussi aux parisiens l'importance de préserver l'eau à travers diverses scènes que nous filmerons en suivant les enfants dans leurs voyages avec le FCI.

2. Promouvoir l'accès à la culture, aux technologies de l'information et l'égalité des sexes

Ce projet humanitaire nous permettra d'aider la LCT BIR SALAH à réaliser son projet de centre culturel FCI (voir III.Présentation de Bir Salah pour plus d'informations) qui s'inscrit dans les Objectifs du Millénaire pour le Développement, objectifs au nombre de 10 lancés par les Nations Unies en 2000.

Ces objectifs nous sont très chers puisqu'une vie humaine n'a pas de prix, de même que l'épanouissement d'un enfant, futur adulte à responsabilités. Alors quand on peut aider des enfants à accéder aux TIC (Technologies de l'Information et de Communication), à l'éducation, à l'ouverture culturelle...pouvoir montrer à des enfants qui n'ont rien qu'il est possible de réaliser ses rêves en réussissant à l'école et en allant jusqu'au bout de ses projets, cela n'a effectivement pas de prix.

De même, montrer à des jeunes filles qu'elles peuvent autant, sinon mieux, réussir que les garçons dans un société encore un peu machistes , c'est important.

3. Promouvoir les échanges, la tolérance et l'ouverture d'esprit

La modernité, c'est aussi la mondialisation : la multiplication des échanges.

Cela serait alors la clôture de notre thème : entrée dans la modernité puisque le fait de pouvoir discuter avec quelqu'un d'un autre pays en temps réel est un fait de la modernité qui a radicalement changé nos modes de communication.

Cela ne pourrait être qu'un bénéfice, aussi bien pour les jeunes parisiens que pour les enfants tunisiens, puisque tisser un lien avec quelqu'un d'étranger, par définition différent, est une expérience d'ouverture sur le monde importante pour permettre aux jeunes d'apprendre le dialogue et l'échange des cultures et des idées.

Nous souhaitons montrer à des jeunes parisiens la chance qu'ils ont de vivre dans la ville lumière, la plus belle du monde. La chance qu'ils ont d'avoir accès à l'Internet Haut Débit, aux ordinateurs dans les écoles, aux livres, k7 et CD dans les bibliothèques/médiathèques de la ville de Paris, d'avoir accès gratuit aux musées parisiens etc. Enfin la chance qu'ils ont d'avoir accès à une éducation de qualité. Leur faire prendre conscience de tout cela est important pour leur épanouissement personnel. De même que le fait de découvrir de nouvelles cultures, de découvrir d'autres façons de penser et de rêver. Cela crée et cultive le goût pour la découverte des autres et prévient les préjugés naissant de l'ignorance.

III. PRESENTATION DE BIR SALAH

1. Les enfants de Bir Salah et leur village

Notre projet se déroule en Tunisie, à Bir Salah, dans le Gouvernorat de Sfax, au centre la Tunisie.



Les habitants de Bir Salah vivent essentiellement de l'agriculture : culture de l'olivier, l'amandier. Les femmes travaillent pour la plupart à la maison : travail ménager, élevage de troupeaux de brebis...

Il existe une école primaire, ouverte en 1963. Elle accueille les enfants de 6 à 11 ans. Elle est dépourvue de bibliothèque. La population est très jeune comme dans toute la Tunisie. Il existe pourtant peu d'activités à visée éducative ou culturelle ou sportive dans le village. Le seul divertissement reste la télévision ou bien aller aider les parents dans les champs.

Le résultat est l'échec scolaire et l'exode rural des jeunes vers les grandes villes pour trouver travail et divertissements.



2. Entre traditions...

Bir Salah est un village tunisien typique. Il a su garder ses traditions. Ainsi on peut encore rencontrer la majorité des femmes âgées avec le costume traditionnel de la région. Les jeunes femmes l'ont un peu délaissé, le jugeant « démodé » et peu confortable. Cependant elles se le réapproprient lors des mariages.

Les mariages sont les seules festivités de l'année. Ils sont l'occasion de danser, chanter, se réunir tous ensemble pour partager 7 jours de bonheur avec la famille des mariés. Chaque jour a son utilité et tout est réglé : un jour pour la signature du consentement des deux mariés face au maire, un jour pour emmener les cadeaux du marié chez la mariée, un jour pour inviter la famille du marié à manger chez la famille de la mariée, un jour pour le marié (il passe la journée avec ses amis), un jour pour faire le henné et le hammam pour se purifier, un jour pour ramener toutes les affaires de la mariée dans sa nouvelle maison et enfin la dernière soirée où tout le monde se réunit pour manger, chanter, danser dans la maison des nouveaux mariés. Lors de ces festivités, ce sont des dizaines de femmes qui s'activent pendant 7 jours pour nourrir des centaines de personnes chaque soir. Ce sont des dizaines d'hommes qui préparent la viande de mouton, l'éclairage, le décor et qui s'occupent d'emmener et ramener les invités dans la maison de la famille de la mariée, dans celle de la famille du marié et enfin chez les époux.

En dehors des festivités, les habitants de Bir Salah sont avant tout des agriculteurs. Ils travaillent donc beaucoup pour s'occuper de leurs terres car c'est ce qui les fait vivre : oliviers, amandiers, blé, orge, petits pois... à chaque saison sont fruit. Par conséquent, la tradition du travail manuel a fait que les parents ne se préoccupent pas de la culture car ils n'ont pas le temps et ils n'en voient pas l'utilité pratique. C'est pourquoi ils n'encouragent pas leurs enfants à faire de longues études. Les enfants se retrouvent donc seuls face à l'obligation de l'école dans cet environnement qui néglige l'éducation. Cela entraîne l'échec scolaire. Une incompréhension générale s'est alors installée entre les générations à cause du manque de communication.



3. ...Et modernité : le FCI

La modernité s'imisce peu a peu dans le village. Notamment grâce au FCI, créé par et pour le jeunes de Bir Salah qui ont décidé de prendre leur avenir en main : « garder nos traditions tout en vivant notre temps ».

Voici les différentes activités prévues au FCI dès juillet :

a. Une journée au FCI

Employés du FCI :

Directrice : Samira Ismail

Surveillantes :

- Mariem Seghaier
- Nabiha Seghaier
- Khaoula Seghaier
- Zineb Seghaier

Mariem est chargée de l'apprentissage : cours de français et anglais.

Nabiha est chargée de l'apprentissage : cours en arabe

Zineb et Khaoula sont chargées du service, accompagnement des enfants, préparation repas.

Les 4 filles sont chargés d'apprendre aux enfants la propreté (manger, se laver, etc.), les éveiller par des activités ludiques : dessin, jeux, sport, musique, informatique, activités de théâtre, chant...

- Professeur : Sami Ismail est aussi employé. Il sera chargé des élèves de lycée.

Capacité d'accueil quotidienne du FCI :

40 enfants de niveau primaire (modulable selon besoins)

15 élèves du lycée. (modulable selon besoins)

Organisation :

Les enfants seront suivis tous les jours de la semaine sauf le dimanche, de 7h30 à 18h30. Ils mangeront sur place au FCI, repas du midi et goûter.

Les enfants seront encadrés par les membres employés du FCI.

Des groupes seront créés en fonction des horaires et du niveau de classe de chaque élève.

Dans la maison abritant le FCI, nous disposons de 4 pièces et d'une cour intérieure. Une pièce où se trouve la bibliothèque/ médiathèque. Une pièce pour le repos, sieste et vestiaire. Une pièce pour le réfectoire qui servira aussi aux activités ludiques (dessin etc.) et une pièce qui sera une salle d'étude pour l'apprentissage. Le sport se fera soit dans la cours intérieur soit devant le FCI, dans la cours extérieure.

Programme d'une journée au FCI :

Matin : Les enfants ont rendez-vous avec les filles à 7h40 sous le pont de Bir Salah. Ils se rendent tous ensemble au FCI situé près de l'école de Bir Salah en passant sous le pont de la GP1 et le chemin de fer. 10 min à pieds.

Ils arrivent au FCI à 7h50. Les enfants qui ont cours vont à l'école. Les autres commencent leurs activités au FCI.

Midi : Les écoliers se rendront au centre FCI pour venir déjeuner pendant leur pause déjeuner. Pour les lycéens du FCI qui ont cours au lycée de El Hencha seront préparés des repas à midi. Ceux ci leurs seront apportés au lycée par une personne tiers. 25 repas par jour seront ainsi préparés.

Après midi : Une sieste sera prévue pour les écoliers qui n'auront pas cours. S'en suivront les activités.

Les activités seront repartis par rapport à l'emploi du temps de chaque élève.
Des emplois du temps seront préparés pour chaque groupe avec les horaires des activités.

Les lycéens seront pris en charge par Mr Ismail qui sera chargé du soutien scolaire des lycéens. Il sera présent au lycée pendant les heures creuses pour leur donner des cours de soutien. En plus il sera l'intermédiaire entre les lycéens, leurs parents et l'administration.
Un emploi du temps sera créer en fonction des emplois du temps des lycéens et de leurs heures creuses.

b. Projet pour les jeunes filles de Bir Salah

Objectif : créer des animations pour les jeunes filles de Bir Salah. Créer au centre FCI un point de rencontre et de partage après les activités pour les enfants et les lycéens. C'est à dire de 18h30 à 21h.

Programme :

Rencontres entre les jeunes filles et les femmes de Bir Salah
Soirées dansantes, soirées projections de film, soirées Henné, coiffure, couture,
partage des traditions avec les plus anciennes, initiation à l'informatique, culture et lecture.

Soirées dansantes : dans la cours intérieure du FCI, les jeunes filles pourront faire de la danse grâce à la chaîne Hi Fi et la Sono du FCI.

Soirée Projection de films : films arabes et français projetés sur la TV ou bien par vidéo projecteur dans la salle de repos ou en cas de beau temps, dans la cours intérieure sur le mur.

Soirées Henné et coiffure : lors des veilles de mariages ou de fêtes ou même sans occasion, les filles qui font du henné pourront se réunir au FCI pour faire profiter de leur art aux autres filles de Bir Salah. Chaque personne paiera 1DT les Henneyats afin que cette activité profite à toutes. De même pour la coiffure. Les jeunes filles achèteront sur place les décorations à utiliser.

Soirées Partage des Traditions : rencontres entre les femmes et les jeunes filles de Bir Salah pour partager les valeurs et traditions de la région : chants, habits traditionnels, préparation des plats traditionnels, transmission des histoires ancestrales et des coutumes...forcer le dialogue entre les générations pour permettre la transmission de l'héritage culturel régional.

Soirées initiation à l'informatique : permettre à celles qui le souhaitent d'apprendre à utiliser un ordinateur (traitement de texte, tableur, Internet...) dans la médiathèque du FCI. Des stages d'initiations seront réalisés d'une durée de 2 semaines par groupe de 5 pour permettre aux enseignants de s'occuper de chaque personne avec attention. Chacune des personnes qui aura passer ce stage pourra ensuite venir s'inscrire sur les listes du FCI pour utiliser les ordinateurs.

CONCLUSION

Nous pensons que cela pourrait être intéressant d'informer les parisiens sur la difficulté pour les enfants ruraux du monde entier d'entrer dans la modernité. Il se trouve que de nombreux programmes donnent l'occasion aux jeunes d'informer leurs concitoyens parisiens en finançant leur projet et en leur permettant ensuite de faire des exposés enrichissants de par leur diversité.

Nous serions fières d'être reconnues comme aptes à recevoir une aide pour financer ce projet. Le fait de nous permettre de réaliser ce projet serait très valorisant pour nous, jeunes parisiens car il nous donnerait la possibilité de montrer que ce n'est pas parce qu'on est jeune qu'on ne peut pas réfléchir sur le monde qui nous entoure et monter des projets solides et intéressants.